

Perspectives MOC

Éditorial Ramer à contre-courant

Nous vivons dans un drôle de monde. Malgré les constats des crises sociale, économique, environnementale..., les chemins se poursuivent dans le même sens. Conséquences, les inégalités continuent de s'accroître. 2012 a vu près de 6000 nouveaux millionnaires en dollars en Belgique. Aujourd'hui, 15 % des Belges vivent sous le seuil de pauvreté.

Notre modèle social, tant vanté, prend l'eau. Il ne se passe pas une semaine sans une remise en question des acquis sociaux, de la sécurité sociale, des services publics. Il faut sans cesse se battre pour sauver l'existant. Le dossier des lignes de train en zone rurale en est un exemple criant parmi d'autres. La majorité fédérale au pouvoir, à droite de l'échiquier politique, n'inversera pas la tendance, que du contraire. La coalition en place en Wallonie prend des mesures du même acabit.

Au-delà d'un dossier précis, c'est une lame de fond qui nous arrive. La réduction des moyens et donc de l'emploi et des possibilités d'actions touche fortement le secteur associatif, la culture, l'éducation, les mouvements sociaux ... tout ce qui permet de construire dans la durée du lien social et de la réflexion critique. On ne leur reconnaît pas d'utilité productive au sens matériel.

Alors dans ce contexte, comment espérer? La crise actuelle engendre aussi des réactions et des remises en question. De nombreuses actions voient le jour. De plus en plus de personnes prennent conscience de l'absurdité du système du travail-emploi dans un monde consumériste qui broie les hommes et l'environnement. Elles se rendent compte des conséquences humaines de décisions politiques consistant à sabrer dans les budgets sans rechercher d'autres moyens pour financer les services d'un Etat à la collectivité.

Ces réflexions pour la mise en place d'un autre modèle de société prennent forme, notamment dans le courant de la « transition » (voir page 4) mais aussi au travers des formations collectives de type Socrate organisées par le Ciep dans quatre endroits de la province et qui rencontrent un intérêt croissant. Lors d'animations pour présenter les enjeux et les conséquences du traité transatlantique (appelé PTCI ou TAFTA), l'indignation est palpable par rapport à ce qui se prépare dans les salons feutrés et très discrets de la Commission européenne. La mobilisation du 6 novembre à Bruxelles est aussi révélatrice d'un malaise profond et d'une volonté de se faire entendre...

Les lignes commencent à bouger, lentement peut-être mais indéniablement. La résistance intellectuelle ou physique s'installe et s'organise. Parfois, le découragement guette. Pas facile de ramer à contre-courant. Les sentiments d'isolement ou d'insignifiance face aux défis s'ajoutent aux impératifs de la course au quotidien... Et pourtant, si toutes les personnes en désaccord avec le système et les mesures politiques injustes étaient reliées entre elles, combien serions-nous à dire non et à souhaiter une autre société ?

Plus que jamais, les initiatives citoyennes, associatives, issues d'une réflexion collective prennent sens. Les actions en éducation permanente, l'information, le débat d'idées, l'analyse critique et l'action de petits groupes ont une place essentielle. C'est grâce à eux que la conscience citoyenne et politique pourra se réveiller et que des réformes vers une société plus juste, solidaire et respectueuse de tous pourront voir le jour. Ne dit-on pas que c'est du choc des idées que s'élève la lumière ? Jean-Nicolas Burnotte

Édité avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Éditeur responsable : J.-N. Burnotte, Rue des Déportés, 39 - 6700 Arlon

BELGIQUE - BELGIË
P.P.
6700 ARLON 1
11/698
Numéro d'agrégation P501162

Bureau de Dépôt Arlon 1

Décembre 2014 - Janvier 2015
Numéro 84

Bimestriel du Moc Luxembourg

Dans ce numéro

- 1** **Éditorial**
- 2** **En bref dans nos organisations**
(p. 2, 3)
- 3** **Les crises appellent un changement radical**
(p. 4 - 7)
- 4** **Les raisons de la grève du 15/12**
(p. 8)

En bref dans nos organisations . . .

Le MOC Luxembourg change de Président et de Secrétaire

Depuis le 1^{er} novembre 2014, des changements sont intervenus dans les instances du MOC Luxembourg. Après avoir rempli les fonctions de Secrétaire fédéral pendant 17 ans, Bernard Kerger cède le Secrétariat du MOC à Jean-Nicolas Burnotte. Nous le remercions pour l'énergie, le cœur et le temps qu'il a consacré à sa fonction et son engagement. Jean-Nicolas Burnotte, précédemment animateur-coordonateur au CIEP, est licencié en Sciences politiques, orientation Relations Internationales et agrégé de l'Enseignement secondaire supérieur. Il est arrivé comme animateur auprès de Loisirs et Vacances et comme formateur pour La Trêve en 2007.

Concernant la présidence, nous remercions également Jean-Luc Poncelet qui nous quitte après deux mandats de quatre ans. Jean-Luc s'est particulièrement investi dans les questions d'enseignement, en participant à la commission enseignement. Lors du conseil fédéral du 16 juin dernier, les membres ont désigné Bernard comme nouveau président. Lors du conseil fédéral du 12 janvier prochain, un temps sera réservé pour saluer ces différents changements.

Les fonctions du personnel ont été légèrement modifiées. C'est l'occasion de vous préciser les coordonnées de l'équipe CIEP/MOC :

Jean-Nicolas Burnotte : jn.burnotte@mocluxembourg.be (063/21 87 26)
Thérèse Willot : t.willot@mocluxembourg.be (063/21 87 38)
François Casterman : f.casterman@mocluxembourg.be (063/21 87 38)
Isabelle Paquay : i.paquay@mocluxembourg.be (063/21 87 38)
Marie-Christine Dewez : mc.dewez@mocluxembourg.be (063/21 87 28)
Christine Rousseau : c.rousseau@mocluxembourg.be (063/21 87 26)
Philippe Jungers : p.jungers@mocluxembourg.be (063/21 87 33)
Véronique Quinet : v.quinet@mocluxembourg.be (063/21 87 33)
Marie-Eve Baudrenghien : me.baudrenghien@mocluxembourg.be (061/21 87 33)
Jean-François Rasschaert : jf.rasschaert@mocluxembourg.be (061/21 87 28)



Une nouvelle animation sur le PTCl



Européens et Américains sont en train de négocier le Traité Transatlantique sur le Commerce et l'Investissement (PTCl). Cet accord de libre-échange vise à diminuer voire à supprimer les entraves au commerce entre l'Union Européenne et les USA : droits de douane, barrières administratives, lois, normes, réglementations...

Si cet accord aboutit, de nombreux domaines seront concernés et cela aura des impacts réels dommageables dans la vie quotidienne des Européens : emploi, sécurité alimentaire, eau, énergie, services publics, culture, agriculture, enseignement...

Qui plus est, certains mécanismes pourraient avoir comme effet de mettre le politique « hors-jeu ».

Conscient des enjeux énormes liés à cet accord commercial qui bouleversera à coup sûr nos existences, le CIEP Luxembourg a développé une animation pour présenter les principes et les conséquences possibles de ce traité transatlantique. Nous sommes disponibles pour la présenter lors de séances d'information citoyennes, pour au moins six personnes.

Informations et réservations :
Jean-François Rasschaert
063/21 87 28
jf.rasschaert@mocluxembourg.be

La journée internationale des migrants

Noël 1914, des soldats des deux camps sortent des tranchées pour fraterniser l'espace de quelques heures. Cent ans plus tard, la Coluxam (Coordination luxembourgeoise Asile et Migrations) propose de faire de même en quittant les « tranchées mentales » où Belges et étrangers se réfugient de plus en plus souvent, mettant ainsi à mal le vivre-ensemble. Ateliers thématiques, expositions, débats, marche, dégustations,... Le programme complet sur le site www.cinl.be.

Judi 18 décembre au Centre Croix-Rouge pour demandeurs d'asile d'Herbeumont (Les Fourches, 1)
Participation gratuite (sauf repas du soir)
Informations : coluxam@gmail.com ou 0477/96 62 14

. . . En bref dans nos organisations

Un cycle de conférences : « Modernité et nature : un couple improbable ? »

A l'heure où la nature montre des signes évidents d'épuisement, les hommes sont appelés de manière de plus en plus pressante à relever des défis environnementaux de taille. Ce cycle de conférences a pour vocation de livrer des clés pour mieux comprendre les rapports que l'homme occidental a entretenu et entretient avec la nature - l'un des déterminants majeurs de l'histoire de l'humanité - et qui l'ont conduit à la crise environnementale actuelle.



Les hommes : une espèce à part ?

Mardi
27 janvier

Qu'est-ce que l'homme ? Les réponses philosophiques à cette question n'ont pas manqué au cours de l'histoire pour finalement mettre en évidence l'essence culturelle de l'homme moderne, en opposition avec la nature. Cette tension qui marque la culture occidentale au fer rouge est-elle encore valable au vu des recherches scientifiques actuelles ?

Intervenant : Bernard Feltz, Professeur de Philosophie des Sciences du Vivant – Université Catholique de Louvain

Mardi
24 février

La nature : est-ce bien naturel ?

Le monde occidental, qui exploite et/ou veut protéger son environnement, pose dans tous les cas un regard sur la nature qui lui est propre et qu'il faut interroger. Qu'est-ce que la nature pour l'homme moderne ? S'agit-il d'une nature « naturelle » ou « artificielle » ? Existe-t-il encore une nature « naturelle » ? Sinon, est-il possible et souhaitable d'y retourner ? A-t-on encore besoin de la nature aujourd'hui ?

Intervenant : Marc Mormont, Professeur émérite de Sociologie – Université de Liège

Mardi
24 mars

Homme et nature : une relation aussi unique qu'universelle ?

Contrairement à ce que pense l'homme occidental, la conception de la nature qu'il s'est forgée au fil du temps n'est pas universelle. Cette troisième conférence tentera de voir comment l'homme, la nature, mais aussi la crise environnementale actuelle sont perçus et vécus ailleurs dans le monde. Quels enseignements l'homme occidental peut-il tirer de ces autres façons d'être à la nature ?

Intervenant : Michael Singleton, Professeur émérite d'Anthropologie – Université Catholique de Louvain

Mardi
28 avril

A 19h30 dans les locaux de la CSC
1, rue P. Ferrero - 6700 Arlon
Entrée gratuite
Plus d'infos au 063/21 87 33 ou
me.baudrenghien.moclux@gmail.com
et au 063/21 87 38 ou
i.paquay@mocluxembourg.be

Réconcilier modernité et nature

développement humain dans sa globalité.

Dans un monde en crise et en mutation, comment ne pas se laisser submerger par un sentiment d'impuissance et le piège de l'attente ? Actuellement, l'espoir d'un monde meilleur est confronté à l'angoisse provoquée par le sentiment d'un effondrement du monde. Des réponses citoyennes et politiques peuvent être données pour assurer un

Mais, avant toute chose, certaines dimensions doivent absolument être prises en compte, sans quoi ces projets de réconciliation n'aboutiront pas ou difficilement. Il s'agit de réinventer notre relation à la nature, mais aussi à nous-mêmes et à l'autre.

Les crises appellent à un changement radical



Changer l'imaginaire

Les crises et les défis auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui en appellent à un **changement radical de contexte de vie**. Il s'agit de réquisitionner en profondeur, voire déconstruire un certain nombre de croyances, de préceptes qui nous gouvernent.

Quelles sont ces croyances ? (*)

1. Nous, hommes, sommes des êtres supérieurs, séparés et maîtres de la nature, de notre environnement, du vivant.

NON ! Nous appartenons à la toile de la vie. Nous sommes interdépendants de la biosphère. Nous sommes des mailles du tissu de la vie.

2. L'homme, un loup pour l'homme ? Le monde est une compétition généralisée ?

NON ! L'origine de l'humanité, l'observation des cultures nous révèlent que c'est d'abord la coopération, l'entraide, la solidarité, l'interdépendance qui fondent l'homme.

De même que l'homme n'est pas séparé de son environnement, il n'est pas isolé de son humanité au sens de tissu social.

3. C'est l'individu qui est primordial.

Il y a comme une supériorité de la liberté de "l'un" au détriment du collectif., une mise en exergue des exploits individuels, l'acceptation de logiques extrêmes dans l'accaparement des ressources au profit d'individus isolés

NON ! Il nous fait concevoir la liberté individuelle au sein d'un collectif, d'un monde commun, de ressources communes.

4. L'économie et ses lois du marché gouvernent notre existence sur terre.

NON ! Nous naissons dans le don (N.B. la naissance, ce don 1er de la vie, devient l'objet de marchandisation !). Toutes les sociétés se sont construites sur le don et contre-don, sur des liens de réciprocité. Le marché ne peut s'inscrire que dans un tissu social.

5. Nous vivons à l'intérieur de "frontières" que nous pouvons repousser indéfiniment.

On se permet d'étendre le bâti au détriment des terres agricoles, en misant sur les terres et les ressources accaparées sur d'autres continents. Certains en sont déjà à imaginer des modalités pour exploiter les ressources d'autres planètes.

NON ! Nous sommes dans un monde fini. Et il nous est tout à fait possible de vivre bien dans des limites qui permettent à tous de vivre bien également.

6. La technologie et la science résoudre tous les problèmes.

NON ! Nous sommes fascinés par les progrès au point d'oublier trop vite tout ce qu'ils nous font perdre en humanité.

Il est FAUX de croire qu'on peut se lancer dans toute innovation en prétendant pouvoir distinguer la bonne utilisation de la mauvaise. Tout progrès technique comporte un grand nombre d'effets imprévisibles qui modifient nos vies et notre contexte social.

** Inspiré d'une rencontre du cycle « Socrate en écho. Alternative de société ». Libramont 2014 – 2015*

Bastogne - Aliment'Action - Ne mangeons pas le monde!

Depuis quelques années, des citoyens de la commune de Bastogne, accompagnés par le Ciep Luxembourg, réfléchissent au système agro-alimentaire actuel. Cette réflexion a abouti à la mise en place de deux Groupements d'Achats Communs (GAC) dans la commune de Bastogne.

Cette année, ces citoyens, forts de leur expérience engagée, ont décidé de proposer un nouveau cycle de réflexion intitulé « Aliment'Action – Ne mangeons pas le monde ! ». Ils y voient l'occasion d'approfondir leur réflexion afin d'aller plus loin dans leur engagement. Ils sont rejoints par les nouveaux adhérents aux GAC qu'ils ont créés et par d'autres citoyens qui cherchent eux aussi à reprendre leur alimentation en main et désirent s'engager dans l'une ou l'autre voie... La première soirée a permis, en guise d'introduction, de poser certains constats au sujet du système agro-alimentaire actuel, à partir du film-choc « We feed the world ». La seconde soirée a fait découvrir la transition agro-écologique avec pour question majeure : comment se réorganiser pour préparer nos campagnes et nos villes au triple défi du changement climatique, du pic pétrolier et de la crise économique et financière ?

La troisième soirée, prévue le 15 décembre 2014, tentera de montrer quelles sont les difficultés pour un producteur de s'inscrire dans d'autres voies et comment les citoyens peuvent agir pour soutenir ces mêmes producteurs dans leurs projets.

D'autres soirées prévues en 2015 à l'Henallux (entrée par la rue des Ecoles). Le cycle est ouvert à tous et l'entrée est gratuite.
 Infos : i.paquay@mocluxembourg.be (063/21 87 38) ou
 p.jungers@mocluxembourg.be (061/21 87 33)



GAC de St Hubert - Marché du terroir

Un groupe d'achat commun à St Hubert

Début 2014, le Ciep, dans le cadre de ses soirées citoyennes, aborde la question de la transition. Ce thème fait écho auprès d'un noyau de personnes qui se retrouvent avec plaisir lors des rencontres mensuelles. Au départ d'une démarche plus théorique, nous avons posé la question de la mise en pratique. Un petit groupe de 7 personnes a directement manifesté sa volonté de créer un Gac. Au cours de plusieurs soirées de réflexion, de croisement de conceptions (invitation du Gac d'Ambly), le projet « GAC – L'Epilobe » prend forme.

Les membres réfléchissent à des principes fondamentaux pour alimenter la philosophie de l'Epilobe : lieu de réflexion sur la consommation, sur les multinationales de l'alimentaire et de l'agriculture et sur les OGM ; structure qui favorise les circuits courts et locaux ainsi qu'une agriculture raisonnée ; plate-forme d'échanges d'informations sur les producteurs, les produits etc. ; lieu de renforcement du lien social ...

Afin de permettre une bonne alchimie producteur/consommateur et pour concrétiser effectivement ce Gac, les membres ont organisé le 25 octobre dernier un marché du terroir qui a rassemblé une centaine de personnes et a enregistré l'inscription de plus de 40 membres. La 1^{ère} distribution a eu lieu début novembre.

Un autre projet a également depuis peu vu le jour à St-Hubert avec l'initiative citoyenne Promethique, coopérative à finalité sociale qui vient d'acquérir un bâtiment dans la ville qui aura un caractère polyvalent.

Pour de plus amples renseignements : gac.lepilobe@gmail.com

Des initiatives de transition

On entend parfois parler de « villes/communes en transition », d' « initiatives de transition »...
En Wallonie, Rochefort en transition, Ottignies en transition, ...

Beckerich au G.D. de Luxembourg est souvent cité en exemple comme une commune en transition...
De quoi s'agit-il ? Que se passe-t-il dans ces lieux ?

Les initiatives, appelées « de transition », ont été lancées par Rob Hopkins en Angleterre en 2006. Face à l'ampleur des crises qui nous touchent (énergétiques, climatiques, sociales...), des citoyens veulent sortir des scénarios catastrophes en construisant une vision positive de l'avenir. A travers des assemblées, des collectifs, donnant la parole à tous les acteurs de la société, ils réfléchissent au monde de demain. Ils tentent de concevoir et de mettre en œuvre d'autres façons de consommer, de se déplacer, de se loger... pour aller vers une diminution de la consommation énergétique et un renforcement des liens interpersonnels. Certains parlent de capacité de résilience locale c'est-à-dire être prêts à faire face aux chocs, aux crises.

Rob Hopkins a même proposé un manuel de transition. Il existe des dvd, des sites qui expliquent et illustrent les démarches.

Pour aller plus loin :

- R. HOPKINS, *Manuel de transition. De la dépendance au pétrole à la résilience locale*, Québec, 2012.
- *Cultures en transition*, documentaire de Nils Aguilar (2009)
- *En Transition 2.0*, documentaire de Transition Network (2012)
- Site web des villes et communautés en transition : www.villesentransition.net
- Site web des initiatives en transition en Wallonie et à Bruxelles : www.reseautransition.be

Virton - La transition énergétique

Retour sur le cycle « Mieux comprendre la transition » organisé par le CIEP et les Amis de la Terre

Pour répondre aux défis énergétiques et climatiques de demain, différents scénarios sont étudiés pour le futur. Celui de négaWatt (France) nous a été présenté par Ezio Gandin (président des Amis de la Terre). Leur modèle se base sur trois principes fondamentaux : réduire notre consommation d'énergie par une attitude de *sobriété*, augmenter l'efficacité des outils de production et de consommation, développer la production d'énergie renouvelable.

La transition énergétique proposée par ce modèle lance des pistes pour progresser, ensemble, vers l'autonomie énergétique, condition nécessaire pour affronter l'avenir avec plus de sérénité et de résilience.

En Wallonie, les citoyens n'ont pas attendu le modèle négaWatt pour se rassembler et porter des projets d'énergies renouvelables.

Ainsi, pas moins de 9 coopératives citoyennes se sont créées et développent localement des projets de production d'énergie verte (en province du Luxembourg : Lucéole et Vents du Sud).



Ezio Gandin, k-fé citoyen du CIEP à Virton
le 22 septembre 2014

Récemment, elles se sont associées pour fonder **Rescoop Wallonie** (Fédération des associations et coopératives citoyennes d'énergie renouvelable) et **Cociter** (comptoir Citoyen des Energies) dont l'objectif est de fournir une électricité 100% verte et 100% citoyenne. Ainsi, la boucle est bouclée : les coopérateurs peuvent acheter l'électricité produite par leurs coopératives.

Des initiatives politiques existent aussi. Un bel exemple de nos voisins : la commune de Beckerich au Grand-Duché de Luxembourg. De 1990 à 2013, Camille Gira, bourgmestre de la Commune, a développé un plan écologique ambitieux axé sur l'écologie, l'économie et le social. Cette initiative à échelle communale s'est construite sur le modèle de la transition, incluant la participation citoyenne à travers 20 commissions consultatives !

Des citoyens (ré)agissent

Ainsi, des millions de citoyens partout dans le monde, et aussi en Wallonie, sont lucides et conscients que ces croyances (voir page 4) nous entraînent vers une destruction de la planète, du tissu social, des fondements humains. Ils ont le courage d'expérimenter des chemins de transition, dans tous les domaines. Chemin faisant, non seulement ils dessinent les bases d'autres modes de vie et d'autres contextes de société, mais aussi et surtout ils participent à décoloniser nos imaginaires. Par leurs initiatives, ils fondent d'autres référentiels d'une vie bonne, d'une vie juste, ils élaborent un nouveau paradigme de vivre ensemble.



Et les politiques ?

A quand des politiciens lucides (probablement certains le sont) et suffisamment courageux pour formuler d'autres discours et être porteurs, avec les citoyens, d'autres contextes de vie ?

Suffisamment courageux pour dire :

NON ! Nous ne voulons pas relancer la croissance. Mais **OUI** nous voulons faire bénéficier à tous de la richesse actuelle, dans toutes ses dimensions.

NON ! La technologie et la science ne résoudre pas tous les problèmes. **NON** à manipuler et exploiter davantage le vivant. Mais **OUI** à tirer les enseignements de notre histoire techno-scientifique pour questionner en profondeur les fins avant de mettre en œuvre des moyens.

NON ! Nous n'allons pas reculer les frontières indéfiniment, exploiter et s'appropriier les ressources ailleurs, façonner le territoire selon les lois du marché. Mais **OUI** à se sentir partie prenante du contexte où l'on vit, à relocaliser, à recréer du tissu social et des réponses aux besoins essentiels, ensemble, dans le respect du cadre et du paysage qui nous permettent de vivre pleinement.

NON! A créer de l'emploi pour de l'emploi. Mais **OUI** à redonner une place au travail vivant de chacun, à mettre en commun des savoirs et savoir-faire dans une construction des savoirs et savoir-faire dans une construction collective et politique de la cité (Voir le dossier dans le *Perspectives* n°82 - Août 2014).



Rencontre avec Camille Gira à Beckerich - le 18 octobre 2014



Que sert le gouvernement aux nantis? Un festin!

PAS DE JUSTICE FISCALE

- Pas d'impôt sur les revenus locatifs réels.
- Pas d'impôt plus élevé en cas de vente d'entreprise.
- Pas de suppression du secret bancaire.
- Pas de mesures contre les sociétés de management.
- Pas de frein aux dérapages en matière de déduction des intérêts notionnels.
- Pas de renforcement de la lutte contre la fraude et l'évasion fiscales.
- Pas d'impôt sur les plus-values.
- Suppression de l'impôt sur le bonus de liquidation.
- Suppression des amendes pour les patrons qui règlent des factures privées via leur entreprise.

ENCORE PLUS DE RÉDUCTIONS DE CHARGES

- Ces réductions de charges sont généralisées. Les secteurs qui n'en ont pas vraiment besoin en profitent aussi. Les secteurs qui en ont vraiment besoin reçoivent trop peu.
- Ces réductions de charges sont payées par les travailleurs via le saut d'index.
- Le tout sans garantie ou engagement pour plus d'emplois. Les actionnaires se frottent déjà les mains.

MOINS DE DROITS POUR LES TRAVAILLEURS

- RCC, emplois de fin de carrière, limitation des heures supplémentaires : terminé.
- L'indexation automatique des salaires et la concertation sociale sont menacées.
- Pas de mesure forte contre le dumping social.
- Pour limiter la résistance face aux mesures antisociales, on veut aussi limiter le droit de grève, pourtant garanti au niveau international.

Celui qui travaille dur ne sera jamais riche, mais il sera lourdement taxé.



Celui qui possède beaucoup peut s'enrichir pendant son sommeil. Il n'est pas taxé dans ce pays.

Nous voulons que chacun contribue. Selon sa capacité contributive et ses moyens. Pas en appauvrissant les ménages moyens. Pas en présentant l'addition aux seuls travailleurs salariés. Pas en préservant une nouvelle fois ceux qui sont déjà préservés depuis toutes ces années. Car c'est ainsi qu'on tue l'économie et l'emploi.



**Prochaine action :
le blocage national du 15 décembre 2014**

**Pour plus d'infos,
contactez la CSC Luxembourg
063/24 20 20**



**À quoi faut-il s'attendre?
Plus d'infos sur www.unplatdemisere.be**